

FUGÉES
FUGÉES
FUGÉES
FUGÉES
FUGÉES

**UNE NOUVELLE
ÉCRITE SOUS
FORME DE CADAVRE
EXQUIS AVEC
MARC ALEXANDRE
OHO BAMBE SUR
AIR.LACLASSE.COM**

**ÉDITÉ PAR
MARC ALEXANDRE
OHO BAMBE
2021/2022**



Cette nouvelle a été écrite selon les règles du cadavre exquis : chapitre après chapitre, Marc Alexandre Oho Bambe et les collégiens de la Métropole de Lyon ont ainsi imaginé une fiction à partir des dernières lignes des passages précédents.

Ils ont écrit ces histoires à distance, grâce à une méthodologie originale mobilisant des outils numériques. Les possibles incohérences de l'histoire font partie intégrante du projet.

Un projet réalisé dans le cadre d'une Classe Culturelle Numérique sur l'ENT

laclasse.com

Les contenus sont sous licence creative common «Attribution - Partage dans les mêmes conditions».



SOMMAIRE
SOMMAIRE
SOMMAIRE
SOMMAIRE
SOMMAIRE

 **P.05**

PROLOGUE

- écrit par l'auteur Marc
Alexandre OHO BAMBE

 **P.01**

**AUX PORTES DU
DÉSERT MAROCAIN**

- écrit par l'auteur Marc
Alexandre OHO BAMBE

 **P.01**

SURVIVRE

- écrit par la classe de 3^{ème}
du collège Elsa Triolet.

- accompagné par :
Boris MAZET, professeur
d'histoire-géographie, Laëtitia
MAURO, documentaliste et
Samia AKNOUCHE,
professeur de lettres.

 **P.01**

**UN LEURRE
D'ESPOIR**

- écrit par la classe de 3^{ème}
du collège Jean Moulin.

- accompagné par :
Nathalie RAMPON,
documentaliste et Roland
SAUVIGNET professeur
de lettres modernes.

 **P.01**

**RIEN NE SE PASSA
COMME PRÉVU...**

- écrit par la classe de 3^{ème}
du collège Laurent Mourguet.

- accompagné par :
Claude ARNAC, professeur
de lettres, Virginie MATHIEU,
professeur d'EPS, Lorène
REYMOND, professeur de
musique, Karen SBRAVA,
professeur d'arts plastiques
et Béatrice SEIGNEUR,
documentaliste.

PROLOGUE

 **PAR L'AUTEUR
MARC ALEXANDRE OHO BAMBE**

*Bonjour mon frère, bonjour ma sœur,
Comment va ta douleur ?*

Ainsi commence le premier texte de Yaguine et Fodé, chanson de RAP écrite à quatre mains et déclamée à deux voix.

Les deux garçons de 15 ans, ont la vie devant, veulent-ils croire. Et nul, ne peut les en blâmer. On a le droit d'avoir des rêves à leur âge. Peut-être même, qu'on a le devoir d'en avoir.

Alors Yaguine et Fodé rêvent, même les yeux ouverts. Et les paroles de leurs chansons témoignent de leur être au monde.

*Rêver c'est déjà être libre, dit le poète
Mais nous ne faisons pas que rêver tu sais
Nous sommes aussi ce que nous rêvons*

Yaguine et Fodé ont pour eux, leur jeunesse insolente, leur assurance naïve et lucide à la fois, leur courage et leur rage de vivre, leur musique et leur sens des mots. Yaguine et Fodé rappent leur traversée, ils rappent leurs souvenirs, leurs désirs tenus en laisse, leurs révoltes enchainées. Rappent leurs vies, comme pour ne pas les perdre. Ne rien perdre. Ne pas se perdre eux-mêmes, en chemin.

La route est longue, qui mène à soi, encore plus longue qui mène au songe porté. Reporté. Déporté dans le champ du réel.

Le camp de l'existence. Hors-chant.

Yaguine et Fodé ont contre eux, la géopolitique sans poésie du monde, ses frontières et ses barbelés, ses murs qui ne tombent pas, le racisme et la violence des hommes.

Yaguine et Fodé courent.

Contre la montre, qui indique l'heure de l'humanité.

En retard sur la vie.

Ils doivent courir

Encore

Toujours

Parfois, pour ne pas mourir

Ils doivent courir

Pour pouvoir vivre
Vivre juste, à la verticale du songe
Dans la dignité des jours
La liberté de conscience
La liberté d'aller et venir, partir et revenir, devenir
Aller voir ailleurs, si on y est
S'y trouver, y rester, ou repartir
Ailleurs, ici là-bas, partout
Au cœur du village planète terre
A Muna la terre est un village
Ainsi parlait Sita, grand-mère veilleuse
Et elle ajoutait ceci, à l'attention des sceptiques.

Quand un enfant naît, ne dit-on pas qu'il vient au monde,
sans rien préciser, du pays, de la ville, du continent de
sa naissance ? Les enfants viennent au monde, à Muna.
Au monde.

Tu es du monde. De partout. Et de nulle part.
D'ici et d'ailleurs, et de là-bas plus loin plus près, aussi.
Sita avait raison.
Yaguine et Fodé sont des enfants du monde.
Des enfants qui courent.
Contre la montre qui indique l'heure.
De l'humanité, en retard.
Sur la vie.

AUX PORTES DU DÉSERT MAROCAIN

 **PAR L'AUTEUR
MARC ALEXANDRE OHO BAMBE**

« Qui veut renoncer ? » gronde le passeur, en se retournant vers les gamins tremblants mais déterminés. La nuit tombe doucement, doucement sur leurs pieds qui ont déjà tant marché. Personne ne répond. Renoncer ? Il n'en est pas question. Pas après tous les risques encourus, tous les sacrifices consentis, les souffrances endurées. Renoncer ? C'est impossible pour ces jeunes gens aux regards hagards, en quête d'azur, ces jeunes gens prêts à tout pour une vie meilleure. La vie est soleil devant ! se répète Yaguine au fond de lui. La vie est soleil devant ! C'est son mot d'ordre, pour avancer, toujours avancer, sans se retourner, ni dévier de la route de ses rêves. Rêves qu'il trace, à l'encre de sa plume révoltée. Et c'est sur cette route, que Yaguine rencontre Fodé.

Ils ont le même âge. Et la même passion pour les mots et la musique. Le Rap qui les lie, les libère aussi. Très vite entre eux, c'est l'évidence de l'amitié, fraternité d'âmes déracinées. Très vite, des textes naissent, écrits à quatre mains.

Sur la route. Yaguine, Fodé et d'autres compagnons d'infortune, Isma, Ibra, Luc, Estelle, Félicité et vous.

Face à une mer de sable qui s'étend à l'infini, et à cette conscience si humaine, que la douleur s'allège, quand on la partage.

Bonjour mon frère, bonjour ma sœur, comment va ta douleur... ?

SURVIVRE

 PAR LE COLLÈGE
ELSA TRIOLET

Yaguine et Fodé abandonnent un parent malade et une famille sans le sou.

Le soleil se couche, Yaguine et Fodé quittent Dakar.

Le périple commence. Il leur faut à peine deux jours de route à bord de vieux pick-up dézingués pour arriver en Mauritanie.

Les portes du Maroc s'ouvrent pour eux... Le désert réveille leur rage de survivre. L'Europe, le rêve.

Ils se dirigent vers le Nord.

Il y a des jeunes comme eux là-bas.

Traversée clandestine.

Solidarité.

Nuit du 7 juillet :

Fatigue.

Faim interminable.

Mort.

Hommes naufragés.

Survivre.

L'Espagne et ses lumières...

Une équipe de sauvetage espagnol les mène dans des camps de migrants. Yaguine et Fodé trouvent un emploi saisonnier dans la culture de la tomate, dans la région de Valence. Ils sont exploités, touchent un salaire de misère, mais ils sont en vie. Yaguine et Fodé ont traversé terre et mer, en quête d'un nouveau monde.

Ils prennent le ferry clandestinement. Le chauffeur de camion prend leur maigre salaire. C'est à ce prix, la liberté.

Deux jours sur le bateau et à présent ils sont prêts à chavirer dans l'obscurité de la nuit, la peur tout autour. Tout risquer pour une vie meilleure.

Yaguine et Fodé débarquent à Douvres. La fin est de plus en plus stressante et la faim de plus en plus pressante. La police. Partout. Les regards des gens sur eux. Il faut continuer. Un long voyage fatigant, angoissant, rempli de dangers.

La mer et au-delà la liberté.

Un camion à l'arrêt.

*Vite, se cacher à l'arrière, avant d'être repérés.
Plus que quelques minutes et enfin la terre promise.
Descendre du camion, respirer l'air de la liberté.
Nous y sommes.*

Yaguine et Fodé sont affaiblis. La fatigue tire les traits de leur visage émacié, pâle. Hélas ! Il faut faire vite. Les gardes côtes sont vigilants et rôdent dans les alentours. Fodé s'évanouit. Yaguine se demande comment le réveiller. Il panique, sur le point lui aussi de perdre connaissance. Un jeune homme leur vient en aide.

“Bonjour mon frère, bonjour ma sœur, comment va ta douleur?”

UN LEURRE D'ESPOIR

 **PAR LE COLLÈGE
JEAN MOULIN**

*Cet homme, garde-côte, s'avance vers nous,
La panique, la peur, l'angoisse nous prennent,
Fuir ou se livrer, partir ou avouer,
L'homme s'approche, ne nous semble pas ennemi,
L'homme s'approche, et sourit,
Sans trop savoir pourquoi, je le suis,
Sans trop savoir pourquoi, j'ai confiance.*

Fodé se réveille sous le regard de Yaguine, se redresse brusquement et demande ce qu'il fait là. Il ne comprend pas et son incompréhension s'accroît quand un homme qui lui est inconnu entre dans la pièce. Il semble sympathique. Fodé se calme. Yaguine s'assoit face à lui et lui explique. Jack, leur sauveur, viendra les récupérer demain matin en bas d'une auberge de jeunesse.

« Comment allons-nous nous en sortir ?

– Je ne sais pas encore Fodé, allons dormir, on verra demain, d'accord ?

– D'accord ... on verra demain »

Yaguine et Fodé acceptent le marché et se dirigent donc vers l'auberge où ils passeront la nuit.

Le lendemain, Jack ne vient pas au rendez-vous et les deux compagnons patientent de longues heures, seuls et démunis. L'espoir se meurt à petit feu dans leurs yeux. Le sentiment d'abandon si commun, hante leurs vies depuis bien trop longtemps.

Pendant ce temps, pas très loin de là, un homme marche tranquillement, quand il reçoit un coup derrière la tête : c'est le trou noir...

Les jeunes rescapés toujours devant l'auberge, voient passer des gardes côtes traînant derrière eux un homme menotté au visage familier. Mais... c'est Jack ! Le visage se tourne vers eux, et leur sourit. Du même sourire que celui qui les avait accueillis, il y a quelques heures seulement... Et de ce sourire ils comprennent quelque chose, quelque chose de flou, perdu dans un brouillard profond. Une détonation retentit et Yaguine et Fodé s'arrêtent net, effrayés.

Quelques jours plus tard, encore choqués et déboussolés, Fodé, trouve dans sa poche un mystérieux bout de papier. Il le sort d'un œil étonné, c'est un mot écrit avec un tracé familier. Déchiffrant à travers la pénombre, il arrive à lire cette phrase : *“Ils vous attendent à Londres”*.

RIEN NE SE PASSA COMME PRÉVU ...

 **PAR LE COLLÈGE
LAURENT MOURGUET**

Ce message leur redonne espoir, ils sont attendus! Ils ne seront plus seuls. Leurs amis ont réussi ! Alors pourquoi pas eux ? Ils n'avaient ni passeport ni visa. Qu'importe ! Et si ce message était un piège? Comment traverser ? Ils n'ont plus assez d'argent. Un travail leur permettrait de partir au plus vite; c'est important de ne pas se faire repérer. Garder la tête froide. Et si personne ne les attend à Londres? Leur cœur chavire. Acheter de faux passeports ? C'est risqué, c'est long, c'est très cher. On leur donne un contact pour les obtenir. Fodé a encore sur lui une montre offerte par son père. Faudra-t-il la vendre pour avoir une nouvelle vie ?

Après une journée de recherche, ils trouvent un petit magasin qui cherche un employé pour décharger les camions et ranger de lourds cartons. Le propriétaire du magasin est pressé et pas très regardant sur les papiers. Il les embauche finalement tous les deux pour le lendemain matin. Ils pourront enfin repartir. Ils ne ménagent pas leurs efforts.

Quelqu'un les attend à Londres.

Après de longues semaines de travail, ils réunissent enfin assez d'argent pour le voyage vers La City. Leur plan est déjà établi. Aller à Londres et commencer leur carrière dans le rap. Se glisser dans un camion ? Se faufiler dans un train de marchandises ? Partir chacun dans un train différent pour éviter d'être repérés et pourchassés ?

Quelqu'un les attend à Londres.

Dernière heure de travail. Ils sont déterminés à vivre une nouvelle vie.

Quelqu'un les attend à Londres.

Mais voilà que rien ne se passe comme prévu. Un homme s'approche d'eux. Il est assez grand, âgé d'une trentaine d'années et son nom, sa photo figurent dans des journaux

que Yaguine et Fodé ne connaissent pas. Il leur sourit et engage la conversation avec une gentillesse presque étrange. Que leur dit-il ? Nous ne le savons pas. Les deux amis semblent méfiants et hésitent très longtemps. Attendre le moment propice pour partir ou suivre un inconnu. Que faire ?

Aujourd'hui nous nous sommes presque tous retrouvés à Londres. Luc et Estelle se sont installés ensemble dans un petit appartement de la banlieue Londonienne grâce à une association d'aide aux migrants. Ils ont tous deux trouvé un travail. Isma lui, vit près de Milan. Nous avons rendez-vous au studio de Yaguine et Fodé. Grâce à un ami qui a découvert leur talent, ils se sont fait connaître en Angleterre. Ils préparent un deuxième album, qu'il nous tarde d'écouter.

**CINQ CLASSES DE COLLÉGIENS
ET MARC ALEXANDRE OHO BAMBE
ÉCRIVENT SIX NOUVELLES
EN CADAVRES EXQUIS**



Ce projet d'écriture collaborative entre des collégiens et un auteur est mené dans le cadre d'une Classe Culturelle Numérique sur l'ENT [laclasse.com](https://www.laclassed.com) au cours de l'année scolaire. Des fictions s'élaborent en adaptant les règles du cadavre exquis, ce jeu littéraire inventé par les surréalistes. L'auteur écrit un prologue puis un premier chapitre dont seules les dernières lignes sont visibles par les élèves. Puis chaque classe poursuit cette amorce selon le même principe, de sorte qu'un texte se tisse au fil de l'année, alternant les écrits de l'écrivain et ceux des élèves. Lors de chaque livraison de texte, les auteurs publient également une fiche signalétique qui rassemble des indices ou donne des pistes pour poursuivre (détails sur l'intrigue, les personnages, références littéraires, scientifiques ou géographiques). Chaque classe joue aussi, et enfin, le rôle d'éditeur, se chargeant de la relecture, du titre, de l'illustration et de la quatrième de couverture. Cette année 150 collégiens ont écrit six nouvelles avec Marc Alexandre Oho Bamba. Ce projet s'est déroulé en 2021-2022 dans les conditions de la crise du coronavirus, qui n'ont pas empêché les différentes classes de conclure l'édition de leurs nouvelles.

CONCEPTION

Christophe Monnet, Erasmie Métropole de Lyon et Isabelle Vio pour la Villa Gillet, et Marie Musset, IA-IPR de Lettres Académie de Lyon, avec la participation de Maylis de Kerangal.

SITE WEB

fictions.laclass.com développé par Patrick Vincent, Erasmie Métropole de Lyon, conçu par l'agence Inook.

SUIVI DE PROJET

Hélène Leroy, Christophe Monnet, Sandra Benchehida et Kimi Do de Canopé et l'équipe d'Erasmie Métropole de Lyon; Catinca Dumitrascu et l'équipe de la Villa Gillet.

RELECTURE

Louise de Lavigne
Sainte-Suzanne, Villa Gillet.

MISE EN PAGE

Juliette Monaco et Marie Donnou,
Erasmie Métropole de Lyon.

ÉDITEUR

Marc Alexandre OHO MAMBE.

COUVERTURE

Illustration extraite d'un projet graphique du pop artist Fred EBAMI et de l'auteur Marc Alexandre OHO BAMBE.

ENSEIGNANT.E.S

- Samia AKNOUCHE, Claude ARNAC et Roland SAUVIGNET, professeurs de lettres.
- Laëtitia MAURO, Nathalie RAMPON et Béatrice SEIGNEUR, documentalistes.
- Karen SBRAVA, professeur d'arts plastiques.
- Lorène REYMOND, professeur de musique.
- Virginie MATHIEU, professeur d'EPS.
- Boris MAZET, professeur d'histoire-géographie.



Retrouvez toutes les nouvelles
en ligne sur air.laclass.com

Que faire quand on porte en soi, un rêve plus grand que tout ?
Que faire quand on entend l'appel d'air de la vie,
qui nous somme de vivre à hauteur d'âme heureuse ?
Que faire, quand on sait au fond qu'on n'a pas d'autre choix,
que celui de partir pour se réaliser ?
Que faire, à part oser sa cause, oser sa prose, tout oser,
tenter le tout pour le tout-monde ?
Oui, que faire ?



Une Classe Culturelle Numérique menée sur l'E.N.T. laclasse.com, initiée par le laboratoire d'innovation ouverte de la Métropole de Lyon, ERASME, co-réalisée en partenariat avec la Villa Gillet. En collaboration avec le rectorat de l'Académie de Lyon, la DRANE (Délégation Régionale Académique au Numérique Educatif) et la DAAC (Direction Académique aux Arts et à la Culture). Avec Marc Alexandre Oho Bambe, auteur invité du festival littéraire international organisé par la Villa Gillet. En 2021, les Assises Internationales du Roman deviennent le Littérature Live festival affirmant la littérature comme horizon et le « live », la vitalité et le vivant comme façon de faire.




@Gamma-Rapho/Getty Images/Jean-Marc Zaorski

**MARC ALEXANDRE
OHO BAMBE**

GRAND LYON
la métropole

ERASME

Villa Gillet
Lyon / Auvergne-Rhône-Alpes

 **laclasse.com**



Classes
Culturelles
Numériques



Les Classes Culturelles
Numériques sont
cofinancées par
l'Union Européenne